

2.3. Les oiseaux marins

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

www.raphaela-legouvello.com



La faune / biodiversité



Jeune fou (masqué ou à pied bleu) posé sur la planche de Raphaëla en plein Pacifique.

Le sais-tu ?

Pendant très longtemps, les populations côtières d'Asie de l'Est ont pêché avec des cormorans dressés.

Ces derniers étaient équipés d'un collier, serré au cou pour les empêcher de manger le poisson qu'ils pêchaient, et d'une laisse qui les ramenaient à bord au bon vouloir du pêcheur.

Les oiseaux marins vivant principalement en haute mer ne représentent que 3 % des 9 000 espèces d'oiseaux connues au monde. Ces oiseaux sont classés dans quinze familles différentes selon leurs caractéristiques.

Mais s'ils passent la plupart de leur temps à survoler la mer, ils reviennent à terre pour y faire leur nid et se reproduire.

Les mystères de la génétique

Les ornithologues font évoluer régulièrement la classification des oiseaux, au fur et à mesure des découvertes dans le domaine de la génétique. Ils se sont aperçus que certains oiseaux, a priori semblables ou d'apparence proches, attribués donc à la même famille, avaient des caractéristiques génétiques tellement éloignées qu'ils créaient, de fait, une espèce supplémentaire, avec ses caractéristiques propres. On estime à 250 le nombre d'espèces d'oiseaux vivant partiellement ou exclusivement en mer.

Des caractéristiques physiques particulières

Les oiseaux marins sont généralement plus légers que leurs « cousins » terrestres afin de mieux flotter sur l'eau. Ils ont les os fins et légers, une couche isolante de graisse et des plumes qui emprisonnent l'air. Quand ils plongent dans l'eau, ils chassent l'air de leurs plumes pour avoir une meilleure percée. Leur bec est long et tranchant, et, pour certains d'entre eux – comme le **cormoran** ou le **goéland** –, recourbé à l'extrémité, ce qui leur permet d'attraper, sans les lâcher, les poissons, proies glissantes et frétilantes. Leur cou, souvent long et flexible, est d'une forme qui favorise le passage des poissons, base de leur alimentation.

Les pattes des oiseaux pélagiques sont palmées pour favoriser la nage. Certains, comme le **fou de Bassan**, dotés de pattes très larges, s'en servent comme d'une hélice quand ils poursuivent, par exemple, un poisson sous l'eau à grande vitesse. Pendant la période de reproduction, ces oiseaux utilisent aussi leurs pattes pour couvrir leur œuf et favoriser son incubation.

Les ailes des oiseaux marins, en forme de pagaies, leur permettent une grande aisance dans l'eau. Évoluant le plus souvent dans l'eau salée, ces oiseaux ont une particularité : ils sont dotés d'une glande spécifique qui joue un rôle de dessalinisateur. L'excès de sel est rejeté par l'oiseau grâce au travail de cette glande.



Fous de Bassan.



Cormoran.



Goéland.

2.3. Les oiseaux marins

Fiche pédagogique réalisée avec le concours de Lyonnaise des Eaux

www.raphaela-legouvello.com



Guillemot.

Que mangent les oiseaux marins ?

Ils se nourrissent exclusivement des produits de la mer, petits poissons, zooplancton (principalement des petits crustacés, eux-mêmes nourris par l'absorption du phytoplancton).

Le régime alimentaire des oiseaux marins est varié. Ils capturent des proies de tailles différentes, des calmars pour les plus gros d'entre eux, et des mollusques qu'ils attrapent après avoir brisé leur coquille à l'aide de leur bec puissant. Pendant la période où ils élèvent leurs petits, certains deviennent plus sélectifs. Les **guillemots** et les **macareux**, par exemple, se nourrissent alors exclusivement de poisson.



Albatros.

La reproduction, un retour à terre

Les oiseaux marins reviennent à terre pour nicher. Pendant cette période, ils se regroupent en colonies de centaines d'individus. Ils se partagent la falaise à plusieurs ; les fous de Bassan, qui ont besoin d'élan pour s'envoler, nichent en haut, les corniches étroites abritent les mouettes... Ils construisent tous leurs nids à flanc de falaise ou sur des îlots rocheux, ce qui les protège des éventuels prédateurs, autres oiseaux, rats qui voudraient voler les œufs ou attaquer les oisillons... Il faut dire que la tentation est rude pour les prédateurs puisque ces oiseaux pondent tous leurs œufs à la même période. Pourtant, il suffit qu'un prédateur approche d'un nid pour que l'un des oiseaux donne l'alerte, attirant immédiatement des dizaines d'autres qui repoussent l'intrus.

Les familles d'oiseaux marins

Les principaux oiseaux marins sur nos côtes atlantiques sont classés en cinq familles principales (et d'autres familles aussi) :

Les procellariidés, comme les **pétrels** ou les **puffins**. En dehors de la saison des nids, ils restent exclusivement en haute mer. Ils se regroupent parfois par centaines à la proue d'un bateau ou suivent un trait de chalut.

Les hydrobatidés, comme le **petit pétrel** ou l'**océanite**. Ces petits oiseaux pélagiques ne rejoignent les côtes, hors période de reproduction, que par temps de grosse tempête. Ils s'abritent alors dans des anses protégées sur le littoral. Ils ont mauvaise réputation auprès des marins bretons qui les accusent d'annoncer la tempête quand ils approchent trop près de leur bateau.

Les sulidés, qui regroupent les **fous**. Ces oiseaux sont à la fois côtiers et pélagiques. Pour se nourrir, ils repèrent un banc de poissons, plongent de très haut, bec en avant et ailes à demi repliées, et s'immergent totalement. Le plus souvent, le premier à plonger donne le signal, très vite rejoint par des dizaines d'autres !

Les laridés, comme la **mouette tridactyle**. Cet oiseau palmipède est le seul oiseau pélagique qui se reproduit sur nos côtes. Pour cela il choisit un site où se trouvent de hautes falaises.

Les alcidés, comme le **pingouin**. Cette famille regroupe aussi les **guillemots** et le **grand pingouin**, une espèce aujourd'hui disparue.

Activité

Le long des côtes bretonnes, Raphaëla et son équipe vont apercevoir plusieurs espèces d'oiseaux marins. Essaie d'en lister quelques-unes et de les classer par famille.